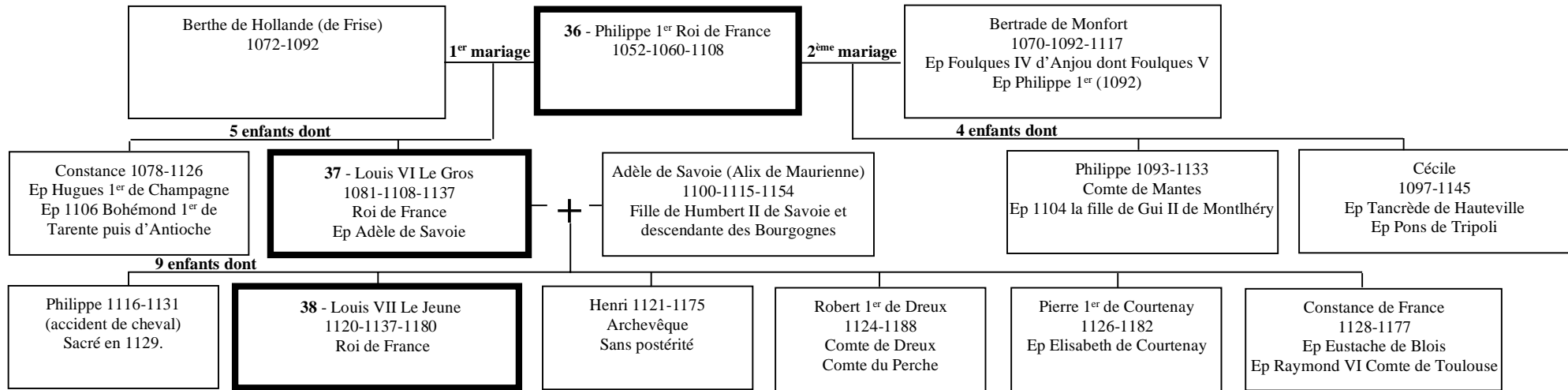


LOUIS VI, SA DESCENDANCE, SES PROCHES :



Louis VI – « Le Gros » ou « Le Batailleur » : 1081-1108-1137 : il est le fils de Berthe de Hollande et de Philippe 1^{er}. Lorsque sa mère décède en 1092, il n'a que 11 ans et la nouvelle compagne de son père (Bertrade de Montfort) devient vite menaçante pour lui (voir chapitre précédent). Afin de le protéger, Philippe 1^{er} décide de l'éloigner du pouvoir. Il part donc étudier dans une abbaye afin de se préserver de sa belle mère Bertrade. Il y rencontre un fils de paysans, très intelligent, Suger, avec qui il sympathise. A cette même période, Louis est nommé par son père Comte du Vexin, comté qui est très convoité par les Anglais et les Normands. Cette nomination montre la couardise de Philippe 1^{er} qui préfère que ce soit son fils qui défende cette zone explosive, plutôt que lui-même ! En 1097, de retour sur Paris, Louis est adoubé chevalier sans en référer à son père avec qui il n'a pas de très bonnes relations. Les Grands souhaiteraient que Louis soit couronné du vivant de son père. Devant l'agression de Guillaume le Roux (fils de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre et nouvellement en charge de la Normandie depuis le départ de son frère Courteuse à la croisade), Louis s'oppose férocement à son armée et il défend le Vexin ainsi que les villes de Mantes et de Pontoise dont il est en charge. Cette guerre d'escarmouches dure 18 mois. Elle est sans réelle utilité mais couteuse et meurtrière. Elle s'arrête en 1100 lorsque Guillaume le Roux est tué en forêt lors d'une partie de chasse. Autant Philippe 1^{er} est méprisé, autant Louis est admiré : son éducation auprès des moines de Saint Denis lui profite. Noble, brave, de bonnes mœurs et intrépide, il est l'antithèse de son père, et le petit peuple le sait. En 1100, Philippe 1^{er} se réconcilie avec son fils et il commence à associer Louis à la couronne. Alors que son père se complait dans l'oisiveté, Louis ne profite pas de la fin de la guerre du Vexin pour se reposer. Exploitant l'anarchie en Angleterre et la guerre de succession entre Robert Courteuse et Henri Beauclerc (voir annexe 3), Louis décide de reprendre le contrôle des vassaux qui ne rendent plus compte, rançonnent, détoussent et brigandent. Les barons indociles et insolents avec le pouvoir royal profitent de l'anarchie qui règne en France durant le règne lamentable de Philippe 1^{er}. Aussi, il part mater trois barons qui sévissent dans l'Oise, mais il bute sur le 3^{ième} qui lui inflige une défaite. Afin d'éviter une sanglante répression, le baron rebelle décide de se soumettre tout en étant exempté de sanctions. Peu après, Louis est alerté que Ebles II, comte de Roucy, ne cesse de piller les terres de l'archevêque de Reims. Philippe 1^{er} ne répond pas aux supplications, donc Louis prend son ost d'élite et pendant deux mois il ravage tout sur les terres d'Ebles II. Celui-ci finit par plier et par se soumettre (1102). En 1103, Philippe 1^{er} confie à Louis le gouvernement effectif du royaume en tant que « roi désigné » et il l'investit du comté de Vermandois. Puis Louis intervient ainsi durant trois années, en sillonnant les routes de France, où il pourfend les seigneurs indignes. En trois ans, Louis réduit à la soumission cinq des plus intraitables vassaux. En 1107, Louis doit faire face à une alliance entre Thibaut IV de Blois (fils d'Etienne de Blois et d'Adèle - voir annexe 3), le comte de Monthéry, et Hugues de Crécy (fils de Rochefort). En 1108, Philippe 1^{er} décède. Louis devient roi de France sous le nom de Louis VI. A 28 ans, il apparaît ardent et incorruptible. Les grands vassaux craignent qu'il restaure une monarchie forte après le débonnaire Philippe 1^{er}. Les conjurés

croient pouvoir attaquer Louis à Gournay, sur son chemin de sacre. Or Louis est au courant de la conjuration. Il ne veut pas attendre plus longtemps pour se faire sacrer car il sait que son demi-frère Philippe de Mantes et de Montlhéry (fils de Bertrade) convoite le trône. Louis VI se fait finalement sacrer à Orléans - et non à Reims ! Pour ne pas être en reste, Hugues de Crécy – qui est un pirate notoire – fait prisonnier le comte de Corbeil et le Sénéchal. Il est soutenu par Rochefort et ses seigneurs vassaux. Devant cette défiance, Louis est contraint d'intervenir contre Hugues de Crécy. Après un interminable siège de la forteresse du comte, il l'attaque et il se saisit de lui. Il peut ensuite distribuer certaines de ses terres. Sitôt cette mission finie, il débarrasse les Bérichons de Humbaud, brigand féroce. La réputation de Louis VI est née. En 1109, Henri Beauclerc (roi d'Angleterre mais aussi duc de Normandie) refuse de prêter hommage au roi de France. Une guerre de 25 ans va se déclencher aux portes de Gisors, entre Louis VI et Henri Beauclerc qui s'allie à son neveu Thibaut IV de Blois (fils d'Etienne-Henri de Blois et d'Adèle, sœur de Beauclerc). En 1110, lassé des intrigues et du comportement indigne (dépradations contre les pauvres, désordre, tort aux Eglises...) de son demi-frère Philippe de Mantes et de Montlhéry, Louis VI décide d'attaquer son château comtal de Mantes. Il le vainc et il donnera ce comté à Guillaume Cliton (fils de Robert Courteheuse vaincu par Beauclerc). En 1111, Louis VI souhaite intervenir contre Hugues du Puiset – cousin germain d'Hugues de Crécy – qui sévit aux alentours de Chartres. Il dépouille, détruit et il montre une rapacité rare. Son armée est puissante alors Louis VI doit être vigilant. Le roi de France est secondé par Thibaut IV de Blois (ancien félon de 1107). Louis VI vient à bout de la forteresse de Puiset et il le fait incarcérer. Pas récompensé par Louis VI, Thibaut IV de Blois décide de signer une nouvelle alliance avec son oncle Henri Beauclerc. Ils planifient une double attaque contre le roi de France : à l'est par Thibaut IV et depuis la Normandie par Henri Beauclerc. Louis VI fond sur la ville de Meaux mais il recule. Il décide finalement de châtier Thibaut IV à Lagny, sur ses fiefs. La bataille fait rage et Robert comte de Flandre y est tué. Il était cousin de Louis VI et un de ses plus fidèles vassaux. Alors qu'Hugues du Puiset avait été libéré contre des territoires, celui-ci rejoint Thibaut IV pour attaquer Toury (ville forteresse aux mains de Suger, située à côté du Puiset). Mais Louis VI est informé et il se doit d'intervenir ! Après une série de batailles, il fait le blocus du Puiset, ville forteresse défendue par Montlhéry, Rochefort et Crécy. Thibaut IV et Hugues du Puiset, secondés par les précédents attaquent le roi mais celui-ci les défait, épaulé par le comte de Vermandois – son cousin germain. Thibaut IV de Blois doit livrer ses châteaux ; Puiset retourne en incarcération et son château est démoli. Heureusement, pendant ce temps Henri Beauclerc ne peut pas attaquer car il est victime d'une rébellion conduite par des insoumis normands, fidèles à Robert de Courteheuse qui croupit en prison. En 1112, Henri Beauclerc fait incarcérer son principal opposant, le comte de Bellême. En 1113, Henri Beauclerc et Louis VI se rencontrent à Gisors. Louis VI est obligé de lui céder les suzerainetés de la Bretagne et du Maine. En 1114, Louis VI fait la guerre aux brigands féodaux et aux tyranneaux assoiffés de rapines. Il remporte des victoires sur les seigneurs de la Beauce, de Chartres, de la Loire. On commence à pouvoir circuler dans nombre d'endroits sans se faire massacrer. Peu après, Foulques V d'Anjou et Thibaut IV s'emparent de la forteresse de Bellême mais Louis ne peut pas intervenir. En effet, il doit stopper un récidiviste - Thomas de Marle qui sévit à Amiens, Laon, Reims. C'est un véritable monstre adepte de tortures, emprisonnements, massacres, vols, rançons, exécutions, enlèvements... Une véritable croisade va s'organiser contre lui. Louis VI lui enlève deux de ses châteaux, il ruine les forts érigés sur ses terres puis il assiège la tour de Castillon qu'il rase après deux ans de siège. Finalement, Thomas de Marle fait la paix avec le roi, contre une grande somme d'argent et la promesse de réparer tous les dommages faits à l'église. En 1115, Adélaïde, surnommée Alix, fille du Comte Humbert II de Maurienne, épouse Louis VI déjà passablement ventru. Elle est extrêmement laide mais Louis VI lui restera fidèle – à la grande surprise de ses contemporains. En 1116, la nouvelle union entre Henri Beauclerc et Thibaut IV de Blois inquiète Louis VI. Contre cette union, le roi de France s'est allié avec Baudouin VII de Flandre, Foulques V d'Anjou et Guillaume Cliton, fils de Courteheuse. L'alliance attaque Henri Beauclerc en Normandie (Vexin), par le nord et par le sud, destabilisant les troupes d'Henri Beauclerc et pratiquant une guérilla meurtrière. Bien que la guerre se soit enlisée, Foulques V est tout même parvenu à mettre en déroute l'armée d'Henri Beauclerc. En 1118, Louis VI part de nouveau châtier Hugues du Puiset qui avait déjà été capturé, puis relâché après serment. Son château est pris, et le félon est tué. En 1119, Baudouin VII meurt et Foulques V fait alliance avec Henri Beauclerc. Il donne sa fille Mathilde en mariage à Adelin (Guillaume Aetheling – fils aîné d'Henri), héritier du trône d'Angleterre. La Normandie est donc unie à l'Anjou ! Peu après, l'armée royale et celle d'Henri Beauclerc s'affrontent dans l'Eure. Néanmoins, celle de Louis VI est en nette infériorité numérique. Les actes de bravoure ne suffisent pas... Louis VI perd ses hommes et il doit reculer. Il conquiert tout de même Ivry et Chartres mais Henri Beauclerc est à Evreux et il brûle la ville. Apprenant cette nouvelle, Louis VI se précipite sur l'armée d'Henri Beauclerc et il charge avec 400 chevaliers. Logiquement, Henri l'emporte. Le roi de France a pu fuir, mais ses principaux barons sont prisonniers. Devant ces luttes stériles, le pape négocie la paix entre les deux belligérants. Henri Beauclerc repart alors en Angleterre. Alors que sa nef est suivie par celle de son fils (Blanche Nef), celle-ci coule et seul un rescapé survit – mais le fils d'Henri (Guillaume Aetheling) décède (1120). Terrassé par l'émotion, Henri Beauclerc restera muré dans la tristesse jusqu'à la fin de sa vie. Devant cette guerre stupide et futile (mais meurtrière), le pape intervient et se rend à Reims mais il meurt en chemin d'une pleurésie.

Le nouveau pape Calixte est élu et après une courte période il vient à Paris. Après le concile de Reims, Calixte se rend dans le Vexin et il parvient à décider Henri Beauclerc de renoncer à la guerre. En 1123, Philippe, demi-frère de Louis, fait sa soumission définitive au roi. Mais un nouveau protagoniste va rentrer en scène : Henri V Hohenstaufen, Empereur Allemand. Il est hostile à la France. Il avait été excommunié au concile de Reims, appuyé par Louis VI. Il a épousé Mathilde, la fille d'Henri Beauclerc – donc il est pro-Anglais. Il veut frapper un coup décisif contre la France et il cherche à rallier les vassaux « anti-Louis VI ». Celui-ci se retrouve isolé entre les deux Henri, le beau-père et le beau-fils, ses ennemis féroces. En 1124, l'armée formidable d'Henri V est massée à l'est. Mais Louis VI arrive à rassembler la grande majorité de ses vassaux qui, bien que souvent favorables à Henri d'Angleterre, ne souhaitent pas être dominés par l'Empereur allemand. Le roi de France compte de nombreux soutiens : son cousin, le comte de Vermandois Raoul le Borgne, le duc Hugues II de Bourgogne, le duc Guillaume IX d'Aquitaine, le comte Charles I^{er} de Flandre, le duc Conan III de Bretagne, le comte Foulques V d'Anjou, le comte de Champagne Hugues de Troyes, le comte Guillaume II de Nevers et même Thibaut IV (le comte de Blois pourtant en conflit ouvert avec le roi). Louis VI prend l'oriflamme à Saint Denis et il emmène son armée à Reims. L'armée française n'a jamais été aussi nombreuse ! 250 000 ou 300 000 hommes sont prêts à en découdre pour sauver la France. Devant cette marée humaine survoltée, Henri V fait demi-tour. Pendant ce temps, Henri Beauclerc attaque à l'ouest. Il envahit le comté de Meulan. Apprenant la déconfiture de son gendre, il ravage la frontière franco-normande. Cependant, Amaury de Montfort le tient en respect, aidé par l'ost du Vexin. Henri Beauclerc préfère finalement repartir en Normandie. Quant à Henri V, il meurt complètement décrié un an plus tard, en 1125. Après cet épisode, Louis VI part mater le comte d'Auvergne pour la deuxième fois, car celui-ci a spolié la ville de Clermont à l'évêque en place. Louis VI met le siège devant le château de Montferrand. Il coupe systématiquement la main des prisonniers qu'il capture, puis il les libère mutilés ! Terrifiée, la garnison se rend et le comte se soumet. Cette mission accomplie, Louis VI se trouve confronté à l'affaire de Flandre. Charles le Bon est assassiné en 1127 par la famille Grembald. Or Charles était estimé du roi et apparenté à lui. Louis VI nomme Guillaume Cliton nouveau comte de Flandre et il part avec lui pour punir les instigateurs, qui sont retrouvés, exécutés et brûlés. Malheureusement, Guillaume Cliton meurt peu après, des suites d'une blessure au pied mal soignée. Louis VI doit reconnaître Thierry d'Alsace qui devient comte de Flandre. En 1128, la veuve de l'Empereur Henri V Hohenstaufen, Mathilde « l'Emperesse », fille d'Henri Beauclerc, se remarie avec Geoffroy Plantagenêt, comte d'Anjou et fils de Foulques V. Après l'échec du mariage entre Guillaume Aetheling, décédé prématurément, et Mathilde, fille de Foulques V, l'Anjou est de nouveau uni à l'Angleterre... Cette fois, l'empire anglo-angevin des Plantagenêt est en marche ! En 1129, Etienne de Garlande, favori de Louis VI est disgracié. C'est Suger, épaulé par Raoul de Vermandois, qui devient ministre. En 1130, après une traque de plusieurs années et après que Thomas de Marle ait assassiné le frère de Raoul de Vermandois, Louis VI localise Thomas de Marle et il organise une expédition punitive, que rien ne pourra faire reculer. Lors d'une sortie de sa forteresse, Thomas de Marle est tué par Raoul de Vermandois. En 1131, Philippe, fils aîné de Louis VI, succombe à un accident stupide. Se promenant dans Paris, son cheval trébuché, tombe et l'écrase malencontreusement. Né en 1116, il avait 14 ans et il avait été associé à la royauté dès 1120, puis sacré en 1129. Il donnait de belles espérances. Intelligent, de conversation agréable, il était excellent cavalier. En 1131, profitant de la visite du pape, Louis VI fait perdurer la coutume capétienne : son second fils Louis (VII) est sacré par le pape à l'âge de 11 ans. Ses vertues sont proches de celles de son aîné, mais il a la dévotion en plus. A 50 ans, Louis VI est devenu obèse et il passe la majeure partie du temps étendu sur son lit. Néanmoins, il garde la même acuité d'esprit. La situation de la Normandie le tourmente. En 1135, Henri Beauclerc meurt à côté de Rouen. Etienne de Blois usurpe le trône à sa cousine Mathilde, fille d'Henri et femme de Geoffroy « Plantagenêt ». Une lutte impitoyable va s'ouvrir entre ces descendants de Guillaume le Conquérant, pour la succession au trône d'Angleterre (lire annexe 3). La dernière chevauchée de Louis VI a lieu en 1135, malgré son obésité handicapante. Après avoir châtié un seigneur brigand, Louis VI est pris de maux de ventre à son retour. Il est transporté à Paris par courtes étapes et ses maux sont tels qu'il pense bientôt mourir. Malgré son état, il garde sa douceur et sa bienveillance, il continue à recevoir les rapports politiques. Il demeure inquiet par Thibaut IV de Blois qui combat pour la succession de son frère à la couronne d'Angleterre. Touchée par les problèmes de succession d'Angleterre, la Normandie traverse une période d'instabilité. En 1136, une lutte entre les pro-Louis et les pro-Etienne d'Angleterre a lieu à Meulan et en Vexin. Les partisans de Mathilde (opposée à Etienne) s'en mêlent et Geoffroy « Plantagenêt », comte d'Anjou, attaque Thibaut IV frère d'Etienne. Geoffroy « Plantagenêt » est gravement blessé, alors les Angevins décident de capituler et de quitter la Normandie. Néanmoins, la guerre de Normandie devient atroce entre Etienne de Blois et Mathilde. En 1137, Louis VI conclut la paix avec Étienne de Blois, roi usurpé d'Angleterre, et il reçoit l'hommage d'Eustache (fils de ce dernier), pour la Normandie. Cette manœuvre lui garantit une certaine protection par rapport à toute velléité de la part de Thibaut IV de Blois, le propre frère d'Etienne... En Aout 1137, transporté par eau jusqu'à Melun, Louis VI agonise. Il a cependant le temps de mettre en place le mariage entre son fils et Aliénor d'Aquitaine. Après une longue agonie, Louis VI s'éteint, terrassé par ses maux de ventre. Vrai roi-chevalier (il essayait d'envoyer un héraut à son adversaire avant le combat), il était un

colosse aux idées simples, mais énergique et brave. « Louis qui ne dort » ou « Louis le batailleur » a écrasé toutes les résistances le temps d'un règne. A ce titre, l'accession au trône de son fils ne souffre d'aucune contestation. Il peut être fier de son œuvre. Il a passé la plus grande partie de sa vie à guerroyer contre les vassaux et à se défendre contre eux lorsqu'il était attaqué comme un vulgaire larron. Louis VI n'a pas blâmé la conduite de son père par les paroles mais il l'a démentie par les actions. Philippe 1^{er} a mené une vie dissolue alors que son fils a provoqué le respect par sa rectitude. Philippe 1^{er} avait laissé l'anarchie s'installer dans le domaine royal, préférant ignorer l'inconduite des grands seigneurs rapaces. Louis VI les a poursuivis, renversés, accablés et il les a contraints à cesser leurs crimes. Il aura mis dix ans à mater Hugues du Puiset, treize ans à battre et capturer Thomas de Marle. Philippe 1^{er} était paresseux et timoré. Il craignait la vie des camps et les dangers des combats. Louis VI a attaqué partout où il fallait, à la tête de son ost, méprisant les fatigues, les intempéries et les blessures. Philippe 1^{er} s'était désintéressé de son peuple, de ses progrès, de ses aspirations. Louis VI est intervenu dans de nombreuses successions et il s'est fait protecteur des communes. Il a montré des vertues de foi, de rigueur, de dévouement et de dévotion au devoir de l'Etat. Son fils Louis VII va pouvoir suivre la voie tracée par son père. Il lui doit de lui avoir aplani les chemins du pouvoir, en lui laissant un royaume pacifié, des vassaux soumis et respectueux, un ost prestigieux et surtout l'estime du peuple pour la monarchie. Ainsi, Louis VI a été le restaurateur de la monarchie capétienne : celle-ci est maîtresse chez elle. Souverain sérieux, rigoureux, chaste, respectueux du Saint Siècle, dévoué ardemment à son métier de roi, il a été protecteur des faibles et justicier. Passant la majeure partie de sa vie à assurer des communications paisibles entre les villes et les villages, il a su soumettre ses vassaux dans les règles de la féodalité, alors que ses prédécesseurs se comportaient comme l'un ou l'autre de ces vassaux. Le droit est devenu réalité : les vassaux aident le roi alors que sous Philippe 1^{er} le lien vassalique était très lâche et plus théorique qu'effectif. Un sentiment d'unité nationale est né. Cette unité a permis le plus grand fait d'arme de son règne, à savoir la superbe victoire remportée sans combattre par Louis VI face à l'Empereur Henri V. Le roi de France s'est alors retrouvé entouré d'une armée d'une importance jamais vue jusqu'alors, regroupant presque tous les contingents de France, unis pour la sauvegarde du royaume.

La création des Communes : c'est l'instauration de sorte de petites républiques, en donnant droit aux bourgeois (gens du bourg) de « faire commune » et ainsi faire contrepoids à la redoutable féodalité et à la puissance ecclésiastique. L'aristocratie cléricale est mise à raison et on réfrène la brutalité de certains féodaux. Les communes s'arment, lèvent les impôts et rendent la justice. Les communes qui sont situées à des points stratégiques (frontières, ports...) élèvent la puissance défensive du roi. Elles obéissent à une charte (différente pour chaque ville !) et peuvent rendre justice jusqu'à un certain niveau. La commune gère les intérêts collectifs moraux ou matériels. Les communes achètent cette relative autonomie au roi, lui permettent ainsi de renflouer les caisses du trésor royal.

Suger : 1081-1151 : il est le fils d'un pauvre paysan. Il étudie avec le futur Louis VI lorsqu'ils sont tous jeunes. Il devient proche de Louis VI vers 1122 et il est chargé de missions diplomatiques. En tant que ministre, il conseille Louis VI pour l'ensemble de la politique. Il devient alors abbé de Saint Denis (1122-1151). Il administre de vastes domaines et il est dévoué à l'église et à la royauté. Petit, frêle, d'une intelligence vive, précise, concrète, c'est un esprit juste, pondéré, plein de bon sens. Travailleur infatigable, il suit son abbaye de Saint Denis et le roi. Conseiller prudent, il pousse Louis VI à combattre brigands et vassaux infidèles, afin de restaurer la paix dans le royaume. Il combat lui-même Hugues du Puiset. A l'extérieur, il réconcilie Louis VI avec ses ennemis extérieurs : Henri Beauclerc ou Thibaut IV de Blois, tous 2 redoutables. A la mort de Louis VI, il assure la prise de pouvoir de Louis VII et il refuse qu'il soit mis sous tutelle. Il écarte la mère de Louis VII, Alix. En effet, celle-ci souhaite que Raoul de Vermandois, 1^{er} prince du sang, soit le tuteur de Louis VII – qu'elle juge immature. Ecartée, Alix part en 1154 épouser le connétable Montmorency et Raoul de Vermandois se retire dans ses terres. Louis VII garde Suger comme conseiller et il le nomme régent lors de son départ pour la 2^{ième} croisade (1147-1149). Suger fait fructifier le domaine royal qui est riche, malgré l'argent nécessaire pour la croisade. Il doit lutter contre le propre frère du roi (Robert 1^{er}, Comte de Dreux) qui est poussé vers le trône par des seigneurs mécontents et qui fomenté une conspiration. Epuisé par sa tâche religieuse et politique, il s'éteint en 1151 en laissant des écrits précieux sur Louis VI et Louis VII. Il fut surnommé posthume « le Père de la Patrie ». Conseiller de Louis VI et de Louis VII, mais avant tout homme d'église, il reste l'une des plus brillantes figures politiques de l'époque.

Bernard de Clairvaux (saint) : né en 1090 près de Dijon, il prend l'habit cistercien en 1112 et il fonde en 1115 l'abbaye de Clairvaux, dont il reste abbé jusqu'à sa mort en 1153. Génie spirituel, il fonde 68 monastères, il écrit une œuvre gigantesque, il influe sur la reconnaissance d'Innocent II, sur l'entreprise de la 2^{ième} croisade, sur la conversion des hérétiques du Midi. Conseiller de quatre papes successifs, il soumet nombre de villes rebelles à la papauté. En France, il lutte

verbalement contre Louis VII après le désastre de Vitry de Perthois (voir chapitre suivant). Il est l'âme de plusieurs conciles, il lutte pour des libérations de prisonniers et il intervient notamment pour prononcer la nullité du mariage de Louis VII. Ce mystique, théologien et orateur prestigieux, politique avisé et déterminé, compte parmi les personnages les plus éminents de son siècle. Il a été canonisé en 1174.

Philippe de Mantes : 1093-1130 : il fils de Philippe 1^{er} et de Bertrade de Montfort, donc le frère consanguin de Louis VI. Philippe 1^{er} lui fait épouser Elisabeth, fille de Gui de Montlhéry, comte de Mantes et recueillir ainsi le comté. A la mort de Philippe 1^{er}, il se révolte contre le roi Louis VI, son demi-frère. Il est vaincu, son comté confisqué et donné quelques années plus tard à Guillaume Cliton, duc de Normandie.

Gui « Le Rouge » de Rochefort : comte de Rochefort, seigneur de Chevreuse, seigneur du domaine royal, il est rebelle au pouvoir royal mais est vaincu par Louis VI. Il devient finalement favori de de Philippe 1^{er} qui, pour se le concilier, fait de lui son Sénéchal. En 1105 il donne sa fille Lucienne en fiancailles au futur Louis VI, mais ceux-ci sont annulés pour une prétendue consanguinité, empêchement trouvé par des barons jaloux. Il rompt avec le roi et il seconde les révoltes des petits vassaux. Il est le père de Gui II et de Hugues de Crécy. Gui II comte de Rochefort est allié à Thibaut IV de Blois et il lutte contre Louis VI qui le défait en 1112. Hugues de Crécy est seigneur de Pomponne, de Gometz, de Bures et de Chateaufort, chatelain de Gournay sur Marne. Battu par Louis VI en 1107, celui-ci s'empare de Gournay. En 1108, Hugues de Crécy s'empare du château de la Ferté Baudoin mais la place est emportée par Louis VI. Allié à Thibaut IV de Blois, ils sont finalement vaincus par Louis VI à Toury (1112).

Hugues III du Puiset : cousin de Hugues de Crécy, il appartient aussi à la Maison de Rochefort et de Montlhéry. Vassal du domaine royal, il est le type même du seigneur brigand féroce et cupide. Son grand-père Hugues 1^{er} avait vaincu Philippe 1^{er}. Après maints pillages et appropriations illégitimes, sommé par le roi, il s'enferme dans le château de Toury (1111). Pris après un siège rigoureux, il est enfermé. Libéré par la grâce du roi, il s'allie avec Henri Beauclerc contre Louis VI, il reprend le Puiset, mais il est à nouveau vaincu et pris (1112). Finalement, tenant à expier tant de méfaits, il part pour Jérusalem où il meurt.

Milon de Montlhéry : cousin de Hugues de Crécy, il appartient aussi à la Maison de Rochefort et de Montlhéry. Il s'empare en 1105 du château de Montlhéry mais il en est délogé par Louis VI. Allié à Thibaut IV de Blois, il reprend en 1113 la guerre contre le roi mais il est de nouveau vaincu. Il se tiendra désormais tranquille.

Thibaut IV de Blois ou Thibaut II de Champagne ou Thibaut « Le Grand » : comte de Blois, de Chartres, de Meaux, de Chateaudun, de Troyes et de Champagne, il est le fils d'Etienne-Henri et d'Adèle (fille du Conquérant - voir généalogie en page suivante). En 1107, il se joint à une révolte contre Louis VI. En 1113, il forme une coalition avec son oncle Henri Beauclerc et, ensemble, ils battent une armée de Capétiens et d'Angevins. En 1135, à la mort d'Henri Beauclerc, les barons du duché de Normandie lui proposent de devenir leur suzerain, mais il apprend que son frère cadet (Etienne de Blois) vient de se faire couronner roi d'Angleterre ! Celui-ci donnera de fortes sommes d'argent à Thibaut pour garder son support. De plus, il vient régulièrement en aide à Thibaut, notamment contre Foulques V. Thibaut IV étend son comté de Troyes à toute la Champagne et une partie de la Bourgogne. Il fait de Troyes sa capitale et il devient l'un des plus grands vassaux de France. Il a dix enfants dont Henri qui épouse Marie (fille de Louis VII), Thibaut VI qui épouse Alix (fille de Louis VII) et Alix - ou Adèle - qui épouse Louis VII (donc elle est mère de Philippe Auguste). Thibaut IV est donc grand-père de Philippe Auguste par sa fille !

Le règne de Louis VI est rythmé par les descendants de Guillaume le Conquérant : durant le règne de Philippe 1^{er} (1052-1060-1108), père de Louis VI, les trois fils de Guillaume le Conquérant (voir généalogie ci-dessous) commencent à s'opposer pour la succession au trône d'Angleterre. Cette lutte va continuer sous le règne de Louis VI (1081-1108-1137). Néanmoins, la situation devient plus complexe encore, lorsque Etienne de Blois usurpe le trône d'Angleterre à sa cousine Mathilde après la mort d'Henri Beauclerc. Cette lutte de succession (lire en annexe 3 pour plus de détails) va destabiliser la Normandie mais aussi une partie de la féodalité Française. En effet, Thibaut IV de Blois intervient en faveur de son frère Etienne, alors que Mathilde épouse Geoffroy V « Plantagenêt », fils de Foulques V d'Anjou. Ces vassaux sont parmi les plus puissants de France. Entre coalitions providentielles avec ou contre Louis VI, et entre guerres de succession, ces protagonistes animent le règne de Louis VI. Malgré ces remous, celui-ci parviendra à dominer ses vassaux et à pacifier le royaume de France.

